Jean Chélini, Henry Branthomme, Les pèlerinages dans le monde, à travers le temps et l'espace

Paris, Éditions A. et J. Pickard, 2008, 134 p.

Lionel Obadia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23460>

DOI : 10.4000/assr.23460

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Lionel Obadia, « Jean Chélini, Henry Branthomme, Les pèlerinages dans le monde, à travers le temps et l'espace », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-33, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23460>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean Chélini, Henry Branthomme, Les pèlerinages dans le monde, à travers le temps et l'espace

Paris, Éditions A. et J. Pickard, 2008, 134 p.

Lionel Obadia

RÉFÉRENCE

Jean Chélini, Henry Branthomme, *Les pèlerinages dans le monde, à travers le temps et l'espace*, Paris, Éditions A. et J. Pickard, 2008, 134 p.

- 1 « *Les pèlerinages dans le monde* » est un ouvrage qui réunit les Actes d'un colloque qui s'est tenu en 2005, organisé par Jean Chélini, avec le soutien de la fondation Singer-Polignac. Il regroupe onze contributions, qui sont, comme l'indique le titre même de l'ouvrage, distribuées géographiquement et historiquement, en suivant une logique chronologique. L'ouvrage s'ouvre sur un préambule de Michel Meslin, insistant sur « l'expérience » du pèlerinage, un concept qui ne sera repris par aucun des auteurs. Jean Guilaine interroge ensuite des matériaux diversifiés (sites archéologiques, données ethnographiques et historiques) pour mettre à l'épreuve l'hypothèse de l'existence de pèlerinages préhistoriques : s'il est sans doute un peu trop rapide de conclure que ces derniers ont bel et bien constitué, comme ce sera le cas plus tard dans l'histoire, un rite important des religions de la préhistoire, les preuves de sites à usage religieux et de circulations humaines sont établies dès le paléolithique et surtout au néolithique. Jean Guyon ramène la focale sur l'antiquité romaine et chrétienne, et les sanctuaires et nécropoles des héros mythiques, saints et martyrs, là encore à partir d'éléments de culture matérielle (bâties et sites archéologiques), de localisation et d'aménagement de ces tombes, assortis de témoignages scripturaires, et souligne les convergences et continuités historiques du pèlerinage entre les différentes civilisations de l'antiquité. Daniel Drocourt évoque les pèlerinages des IV^e et VII^e siècles, dans le christianisme

oriental : il restitue lui aussi les topographies et l'architecture des sites et des sanctuaires et leurs significations et logiques d'usage. Bruno Judic réserve sa contribution au pèlerinage du Haut Moyen Âge de Saint-Martin de Tours et son analyse se fait plus précise que les précédentes (foison du matériau textuel oblige) sur les aspects formels et praxéologiques du pèlerinage, dont la trame et les variations se dévoilent au prisme des nombreux témoignages et récits dont il a fait l'objet. André Vauchez explore pour sa part les pèlerinages occidentaux du Bas Moyen Âge – il est l'un des rares auteurs à faire un lien explicite avec les contributions d'autres – et s'attache à souligner les continuités mais aussi les ruptures dans les formes de *peregrinatio* de l'ère et de l'aire qu'il étudie (Occident), dont il retrace les expressions et métamorphoses, au gré des contingences historiques (échec des croisades) et de stratégies politiques (captations par les églises de ces dynamiques ambulatoires à vocation spirituelle). Carol Incu prolonge la réflexion avec un chapitre consacré aux pèlerinages dans le judaïsme, avec un arc historique plus vaste (après 70 et jusqu'à l'époque moderne et contemporaine) en brossant un portrait des lieux saints et des acteurs historiques des pèlerinages juifs, en pointant la persistance historique de la circulation religieuse dans le judaïsme, et son importance sur le plan liturgique. Les chapitres suivants poursuivent cet effort d'éloignement du christianisme et de l'Occident, pour saisir d'autres formes de pèlerinage. Nathalie Kouamé consacre un intéressant chapitre au pèlerinage d'Ise dans le Japon à l'ère Tokugawa (1603-1867), qui incarne cette paradoxale très grande mobilité des pèlerins japonais à l'époque (saisis d'une véritable « frénésie pèlerine »), alors que les frontières du pays sont sévèrement verrouillées par l'État, et dont les impacts économiques et sociaux se faisaient sentir sur de nombreux Japonais, pèlerins comme sédentaires. Mohsen Draz traite un chapitre sobrement intitulé « le pèlerinage dans l'islam », réduisant intentionnellement la focale à l'un des piliers de la foi musulmane, le pèlerinage à la Mecque, aux sources scripturaires de l'obligation, aux fidèles qui s'en acquittent, les *hadj*, et au déroulement même du rituel de déplacement, dans ses différentes localisations – La Mecque, Arafat – « promontoire où s'était tenu l'envoyé de Dieu » (p. 112). Catherine Mayeur-Jaouen achève enfin les contributions singulières par une analyse des réformes modernistes qui affectent les pèlerinages musulmans aux tombeaux (les *mouled*) en Égypte, moins codifiés et aux expressions plus festives. Ramassant l'ensemble des contributions en y additionnant d'autres données, Jean Chélini conclut sur l'idée que « le pèlerinage est une démarche universelle, présente dans toutes les civilisations » (p. 133) voire comme « une tendance spontanée et universelle de la nature humaine » (p. 134). S'il est vrai que le pèlerinage est une forme très largement répandue, c'est aussi et surtout un des principaux objets d'une géographie des religions qui, de la Grande-Bretagne à l'Allemagne, n'a cessé de se renouveler ces dernières décennies, en s'ouvrant plus particulièrement à la thématique de la mobilité, au-delà de la signification culturelle et de la fonction sociale du pèlerinage dans son contexte. On regrettera donc que, malgré la qualité de ce volume, celui-ci ne soit pas entré en dialogue avec d'autres traditions que celles de l'histoire antique, médiévale et moderne d'expression francophone.